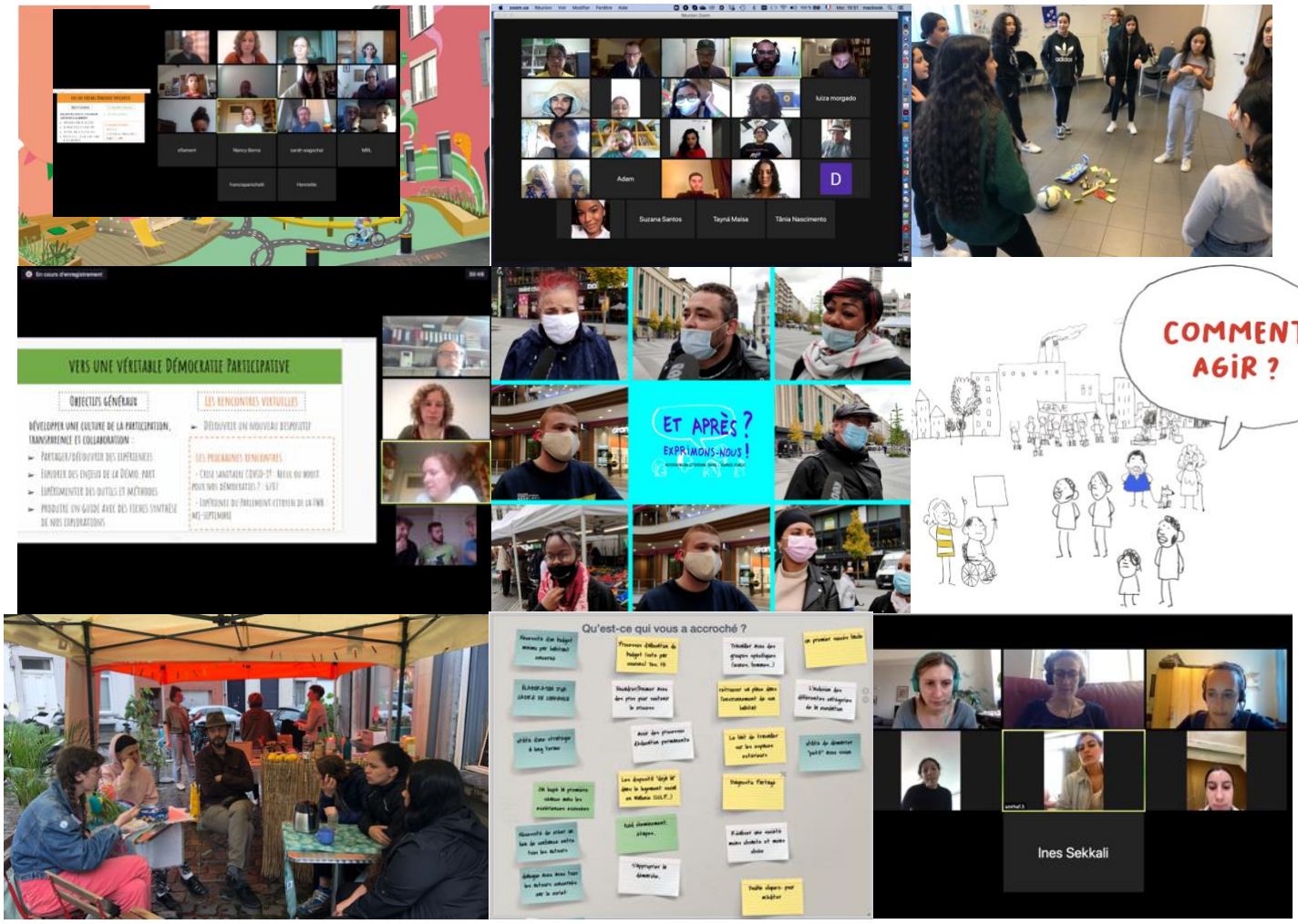


Rapport d'activités 2020

ESPACIOS ALTOparlante

periferia

PRÉSENTATION GÉNÉRALE **3**
NOS OBJECTIFS 3
NOS MODES D'ACTION 3
LES ÉLÉMENTS MARQUANTS DE 2020 3
L'équipe *3*
Les organes de décision *4*
Nos territoires d'action *4*
LES ACTIVITÉS EN 2020 ..... **5**
CRISE SANITAIRE : DE NOUVEAUX ENJEUX QUI OBLIGENT À EXPLORER ET ENCOURAGER LES TRANSFORMATIONS SOCI·ÉT·ALES 5
(em)brassons nos combats *5*
Stephenson : un laboratoire d'echangeS entre jeunes *7*
Altoparlante – un haut-parleur multidirectionnel depuis l'Amerique latine *9*
(SE) RACONTER UNE AUTRE HISTOIRE DE LA CRISE 12
Action Capacitation Citoyenne à Charleroi : « Exprimez-vous ! : Et après ? » *12*
Quartiers durables citoyens : initiatives solidaires en temps de confinement *12*
des expériences « Altoparlante » *13*
du « Silence on parle » vers une nouvelle association carolo *13*
AUTOUR DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE 14
Dynamique de rencontres « Vers une Véritable démocratie participative » *14*
Vers un réseau de plaidoyer politique : pour une réelle démocratie participative *15*
insuffler la démocratie participative en Pays Portes de Gascogne (Gers, France) *15*
Créer un espace de débat entre élu·e·s et citoyen·ne·s à Éghezée *16*
AUTOUR DE L'ACTION COLLECTIVE 18
Organisons-nous ! CPAS Schaerbeek *18*
Community organizing et éducation populaire : quelles différences ? *18*
SE RÉAPPROPRIER LES FINANCES PUBLIQUES 19
Un budget participatif pour Grez doiceau ? *19*
cycle 2020 : Budgets participatifs et Logements d'utilité publique *19*
Pourquoi les gens ne participent pas aux budgets participatifs ? *20*
Finances publiques – Exclusion bancaire *20*
LES ESPACES PUBLICS ET TERRITOIRES COMME BIEN COMMUN 21
un espace communautaire de quartier autogéré et accessible sans condition ! *22*
La ville est à nous ! *23*
HEPP – Huy Espace Public partagé *23*
Plateforme CLT-W *24*
LA SANTE COMME BIEN COMMUN 24
« Comida consciente », un espace pour prendre soin de ce que l'on mange *25*
Brussels Takes Care : un panel citoyen pour se réapproprier les questions de santé et de social ! *25*
NOUS Y AVONS PARTICIPÉ 26

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Periferia est une association internationale sans but lucratif créée en 1998. Les actions de l'association sont au service d'un projet de démocratie participative et cherchent à promouvoir l'égalité des capacités d'influence de chaque acteur et actrice sur/dans les espaces de prise de décisions et les politiques publiques, avec une attention plus particulière à celles et ceux qui sont moins habitué·e·s à s'exprimer ou à être écouté·e·s.

Depuis notre dernière réflexion stratégique autour du nouveau Plan Quinquennal 2021-2025 pour notre reconnaissance en éducation permanente, nous avons fait évoluer la manière de définir les enjeux que nous défendons en les articulant autour de la notion de « Cité comme bien commun ».

> **La Cité vue comme lieu du commun** qui accueille "une communauté de citoyen·ne·s" dont chacun·e participe à la construction par ses pratiques quotidiennes et dont les ressources sont gérées de manière à profiter à tou·te·s égalitairement

C'est une évolution pour nos axes d'activités en Éducation permanente (EP) et leur articulation avec les autres projets de l'association. Nous avons en effet cherché à moins séparer le travail d'EP des autres projets, en pensant le nouveau Plan Quinquennal comme devenant aussi notre Plan Stratégique. Ce Plan quinquennal a été présenté lors de l'AG de juin 2020.

NOS OBJECTIFS

Periferia porte le projet d'une société plus égalitaire, solidaire et inclusive respectant les droits fondamentaux de chacun·e. Notre association vise à repositionner chaque individu comme actrices et acteurs de la cité et de la politique en cherchant à rééquilibrer les pouvoirs d'influence, redonner du pouvoir d'agir à tou.te.s, faire reconnaitre la diversité des capacités. Nos actions visent notamment à :

- Générer de la transformation sociale / sociétale
- Redonner de la valeur aux droits pour toutes et tous
- Remettre la gestion commune de la Cité au cœur des préoccupations citoyennes et politiques

NOS MODES D'ACTION

- Un renforcement de l'action citoyenne organisée, et particulièrement des plus défavorisé·e·s
- Une stimulation d'initiatives démocratiques et collectives
- Une analyse critique de la société
- Une démarche à la fois individuelle et collective

LES ÉLÉMENTS MARQUANTS DE 2020

L'ÉQUIPE

Au sein de l'équipe, l'année 2020 a été marquée par plusieurs mouvements.

Nous pointerons bien entendu le départ d'Arnaud Bilande qui a choisi, après une dizaine d'années de quitter Periferia pour aller vers d'autres challenges et de nouvelles aventures. Vient ensuite l'information de l'arrivée d'un deuxième bébé dans le foyer de Fanny Thirifays qui s'annonce pour le début de l'année (2021). Voilà des changements qui ne sont pas anodins et pousse l'équipe à mettre à profit les opportunités d'embauches à venir pour débuter un travail de réflexion autour de l'intégration de nouvelles personnes dans le collectif, de

la dynamique d'une équipe multi-territoire, de la complémentarité des compétences etc. Nous avons décidé d'accueillir pour le 4e trimestre et janvier 2021, une animatrice en éducation populaire, Morgane Borensztejn qui a soutenu les projets en cours, pour que nous puissions poursuivre notre réflexion plus large sur les remaniements/évolutions d'équipe qui s'opéreront en 2021.

Une première étape identifiée était de renforcer l'ancrage en Wallonie où les projets se développent de plus en plus et où une continuité allait également être nécessaire durant le repos de maternité de Fanny début 2021. C'est Aurore Zanchetta qui a alors rejoint l'équipe dès décembre 2020 pour avoir le temps de reprendre en binôme les projets en cours.

Tout au long de l'année, l'équipe a reçu les soutiens bénévoles de Félicie Mortier et Solenne Fierens qui fera également une période de 6 mois de stage professionnel avec l'équipe de Periferia en 2021.

Par contre, avec grand regret, les confinements et autres mesures sanitaires appliquées depuis le mois de mars nous ont privés de la présence de notre fidèle bénévole hebdomadaire, Oda Begaeres, qui n'a toutefois pas manqué de participer à nos activités publiques en ligne tout au long de l'année.

LES ORGANES DE DÉCISION

Alors que nous avions planifié une réflexion autour de l'ouverture de l'assemblée générale notamment aux participant·e·s à nos actions de terrain, nous avons dû nous cantonner à reporter cette réflexion à plus tard et il n'y aura pas de grandes évolutions dans la gouvernance de Periferia à la prochaine assemblée générale de l'association. Nous notons toutefois la démission annoncée de Isabelle Dossogne (pour le CLPS-Namur).

L'Organe d'administration n'a quant à lui pas connu de changement en 2020. L'équipe actuelle composée de cinq personnes complémentaires a mené sa mission de soutien à l'équipe des travailleur·euse·s avec toujours autant de disponibilité et d'attention tout au long de l'année avec notamment des interventions pour les évaluations individuelles, une aide à concevoir l'accueil de nouvelles personnes au sein de l'équipe comme un moment important à ne pas minimiser, une aide à la décision pour un projet de grande ampleur qui ne faisait pas l'unanimité au sein de l'équipe, une attention bienveillante par rapport à la crise sanitaire et les mesures que nous prenions pour nous protéger, nous-mêmes et les autres etc..

NOS TERRITOIRES D'ACTION

L'année 2020 a été particulière concernant l'ancrage territorial de nos activités.

Les années précédentes, les actions de Periferia s'organisaient sur plusieurs territoires : Région de Bruxelles-Capitale, Wallonie, Sud-Ouest de la France et Amérique Latine. Cette année, à partir de mars et l'arrivée du confinement, les activités en présentiel ont été pour l'essentiel annulées.

Avec son effacement des frontières et des distances, le passage au numérique a changé notre rapport aux territoires et nous a conduit à repenser nos modes d'action. Nous avons pu organiser plus facilement des rencontres interterritoriales, ouvertes à tou·te·s.

Nous avons donc décidé de vous présenter nos activités non pas à partir d'une carte statique qui représenterait l'ancrage territorial de nos actions mais de plusieurs cartes qui illustrent l'intensité des échanges et des liens entre différents territoires (que vous retrouverez tout au long du rapport)

LES ACTIVITÉS EN 2020

CRISE SANITAIRE : DE NOUVEAUX ENJEUX QUI OBLIGENT À EXPLORER ET ENCOURAGER LES TRANSFORMATIONS SOCI·ÉT·ALES

2020 aura été une année sous le signe des **connexions**… On ne compte plus le nombre de rencontres virtuelles que nous avons initiées et auxquelles nous avons participé !

Le premier confinement a chamboulé l'ensemble des dynamiques en cours. Certains projets se sont mis en pause et d'autres se sont réinventés sous d'autres formes. Dans la majorité des cas, les processus en cours se sont adaptés, ouverts à de nouveaux enjeux, nouvelles envies afin de rester connectés aux énergies et besoins des participant·e·s. Nous avons pu maintenir des liens avec des groupes existants ou des personnes dans nos réseaux par téléphone ou via les applications de messagerie et réseaux sociaux (Télégram, Instagram, WhatsApp,…). Mais plein d'autres personnes non habituées et/ou non équipées sont restées en dehors de toute dynamique pendant des semaines et il a été compliqué de mobiliser de nouvelles personnes. Bien que nous ayons mis en place quelques dispositifs comme l'achat de cartes de téléphone pour se connecter depuis un smartphone, nous avons vu les limites et la **fracture que créent les outils numériques** : inégalités en termes d'accès à internet, utilisation des logiciels, capacité à prendre la parole à travers un écran, espace et disponibilité pour se connecter à une rencontre (garde d'enfants, télétravail…), mais aussi la saturation des rencontres virtuelles à partir d'un certain moment.

Cette année a changé nos manières d'interagir, de s'organiser, mais aussi notre **rapport au temps et à l'espace.** Le passage au numérique durant le confinement nous a permis d'expérimenter et de mettre en lien des territoires vivant des réalités similaires face à la crise sanitaire, mais pourtant si éloignés géographiquement. Les confinements que nous avons tou·te·s vécus, bien que chacun·e de manière différente, nous ont encouragés à penser de nouvelles formes d'échanges pour mettre en dialogue des émotions (colère, intensité, tristesse, impuissance…), des réflexions, des questions qui sont apparues et ont été partagées à travers le monde entier.

Ces périodes d'incertitudes et de remise en cause de nos modes de vie nous ont poussé·e·s à repenser le monde dans lequel nous vivons, les changements sociétaux auxquels nous aspirons en termes de santé, d'alimentation, d'habitat, de démocratie, de gestion des finances publiques… et de remettre le principe de **commun comme socle de nos valeurs et de nos actions.**

Plusieurs espaces nous ont permis d'expérimenter des nouvelles formes d'échanges : la dynamique (Em)brassons nos combats, le quartier Stephenson (terrain d'expérimentation pour se connecter avec ailleurs) et l'espace « Altoparlante ».

(EM)BRASSONS NOS COMBATS

Le 21 mars 2020 devait avoir lieu la rencontre « (Em)brassons nos combats », une rencontre dans l'esprit « Capacitation Citoyenne[1] » pour se retrouver entre collectifs venus d'horizons différents, avec l'envie de prendre le temps de se présenter, partager nos combats, nos rêves, nos doutes... Un moment pour prendre du recul sur ses actions et créer des liens avec la conviction que l'échange renforce notre « pouvoir d'agir ».

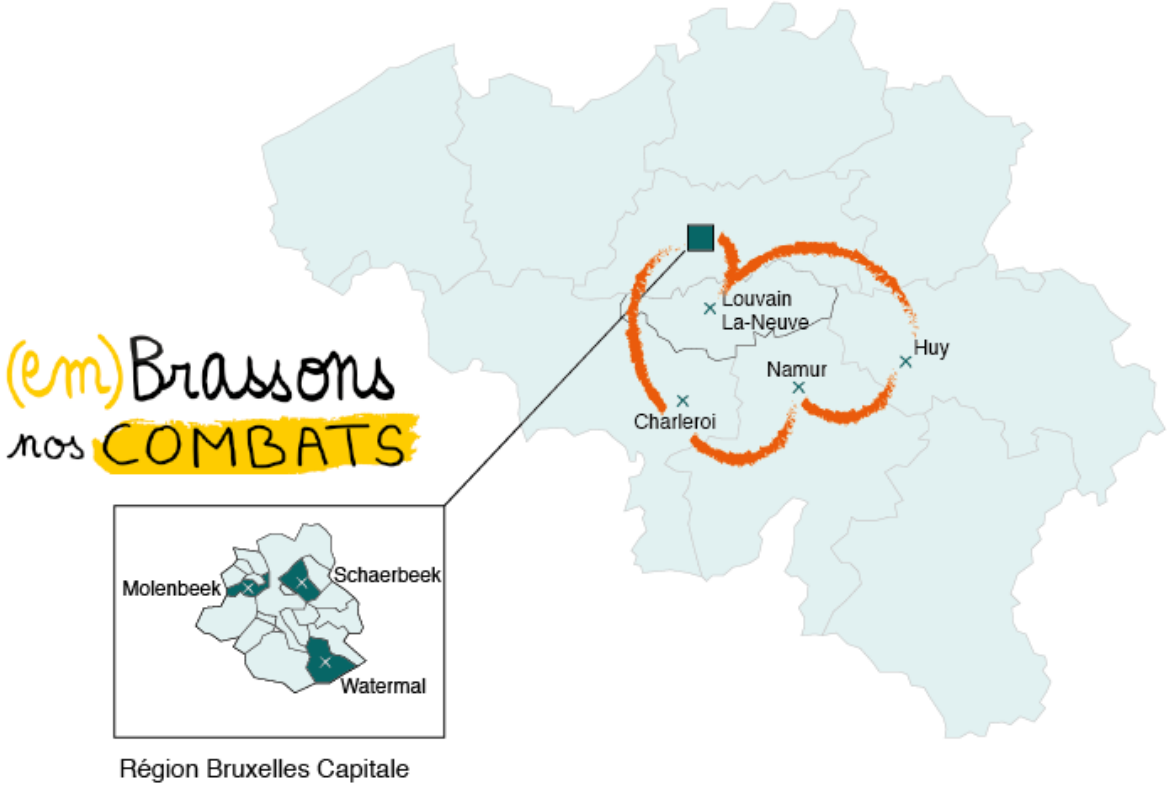
Mais au vu des circonstances sanitaires, nous avons été obligé·e·s d'annuler la rencontre.

Dans le prolongement de cette envie de croisement, mais aussi face aux besoins ressentis d'échanger sur le confinement et les moments difficiles que nous traversions au printemps, nous avons mis en place un espace

[1] http://www.capacitation-citoyenne.org/capacitation.php

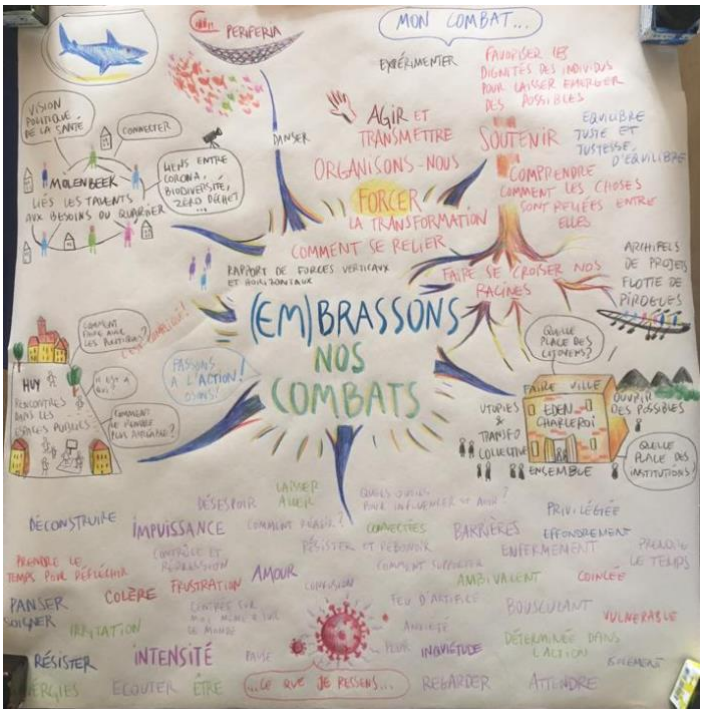
virtuel de rencontres : pour s'exprimer, se ressourcer, prendre soin, partager ses expériences, s'inspirer les un·e·s des autres, se révolter aussi et s'organiser.

Une expérimentation menée sans savoir ce que cela allait pouvoir générer et pourtant, dès la première rencontre, il y a eu l'envie de se revoir régulièrement. C'est ainsi que cet espace (ouvert toutes les 2 semaines durant le confinement) a permis des rencontres improbables entre des collectifs connectés depuis Charleroi, Molenbeek, Namur, Watermael, Huy, Louvain-La-Neuve ou encore Schaerbeek.



De beaux liens se sont tissés, avec la possibilité de découvrir d'autres personnes et de s'inspirer de leur parole. Tou·te·s poussé·e·s par une forte envie d'agir ensemble, des rapports aux temps différents sont apparus : certain·e·s avec une envie urgente de passage à l'action et d'autres avec un besoin de prendre le temps, de s'arrêter et de réfléchir pour construire « l'après ». Ces rencontres ont donc conduit à plusieurs dynamiques mêlant différentes approches, telles que :

- La création d'un espace « ressource » (https://periferia.be/em-brassons-nos-combats/) qui répondait au besoin d'accumuler à un endroit des initiatives en cours afin de permettre à chacun·e de s'inscrire dans une action, de s'inspirer sur des manières d'agir à l'échelle de son quartier, de se connecter à d'autres pour s'organiser à un échelle plus grande ;
- La mise en place d'un espace pour prendre le temps de penser l'avenir, le monde « d'après », d'imaginer un autre retour à l'(a)normal, notamment à partir d'une réappropriation de l'outil de discernement développé par le sociologue Bruno Latour ;
- L'organisation d'une action d'appropriation de l'espace public pour offrir un espace d'expression à celles et ceux que l'on entend pas sur la gestion de la crise sanitaire et la construction du monde « d'après » (cf. évènement à Charleroi « Exprimez-vous ! : et après ? »).



STEPHENSON : UN LABORATOIRE D'ECHANGES ENTRE JEUNES

La dynamique « locomotive » que nous menons dans le cadre du Contrat de Quartier Durable Stephenson (Schaerbeek) visant à l'accompagnement de jeunes dans la mise en place de projets pour le quartier a été marquée cette année par les échanges avec l'Amérique Latine. Ces dialogues Stephenson – Amérique Latine ont pris différentes formes.

Liaison directe Stephenson/Fortaleza à travers l'échange de cartes postales

Lors de l'été 2020, alors que certain·e·s étaient encore confiné·e·s sur le continent américain et au Brésil notamment, d'autres comme en Belgique, commençaient à pouvoir sortir de nouveau. Dans ce contexte particulier, beaucoup de questions se posaient des deux côtés et ce, notamment autour de la redécouverte de l'espace public et de la construction du « monde d'après ».

Afin de créer des liens entre ces réalités différentes et ces temps qui se croisaient, nous avons imaginé la construction de dialogues à travers l'envoi de cartes postales (symboles de vacances et de voyage) entre des habitant·e·s encore confiné·e·s au Brésil dans la ville de Fortaleza et des habitant·e·s du quartier Stephenson qui sortaient du premier confinement.

Bienvenue à la **« guinguette à mots »** : les mercredis de l'été sur la place Stephenson, les passant·e·s étaient invité·e·s à venir s'assoir à une table, siroter un cocktail de fruits et écrire une carte postale en écoutant de la musique. Comme au café, mais le paiement se faisait en mots. Celles et ceux qui le souhaitaient pouvaient écrire un message pour des jeunes de Fortaleza. Chaque semaine, les cartes étaient « postées » sur notre compte Instagram. Les Brésilien·ne·s pouvaient répondre en nous transmettant également leurs cartes virtuelles.

Ainsi, ont pu s'échanger : messages de courage, mémoires de quarantaine, partages d'œuvres (films, musiques…).mais aussi questions et souhaits pour le monde de « l'après » : « quel monde voulons-nous ? », « Comment résister et s'organiser face à la crise sociale et sanitaire que nous devons affronter ? ».

Au fil des semaines, des dialogues se sont construits et nous avons vu des préoccupations similaires apparaitre des deux côtés de l'océan, notamment sur les différences de vécus et de traitement en fonction des quartiers (accès au système de santé, répression policière...).

==> Lien web :

https://www.instagram.com/p/CDMMVRFAnfl/

https://periferia.be/la-guinguette-a-mots-une-nouvelle-liaison-schaerbeek-bresil/

Regards des jeunes sur le droit à la ville en temps de confinement

Dans la continuité des dialogues initiés avec les cartes postales et d'une rencontre qui avait eu lieu au Brésil en mars 2019 sur le regard que portent les jeunes sur le droit à la ville, nous avons profité des possibilités offertes par le numérique pour mettre en contact des jeunes de plusieurs villes du Nordeste brésilien avec des jeunes de Stephenson à travers une rencontre en décembre.

Un moment d'échange fort où chacun·e a pu s'exprimer sur sa relation à la ville, à l'espace pendant le confinement. De manière collective, pour les jeunes Brésilien·ne·s comme Belges, la pandémie a renforcé la discrimination raciale, la répression, l'exclusion,…. et les violences policières ont augmenté de manière significative. Face à cette situation, les jeunes ont construit des espaces de résistance pour se renforcer, s'affirmer, faire entendre leur voix et revendiquer leurs droits… Comme l'a souligné une jeune lors de la rencontre, *« il est plus que jamais important d'occuper les périphéries, parce que c'est là que se trouvent nos origines, nos familles. Nous, les jeunes, nous avons la force de conquérir ce que nous voulons ».*

Un message fort que nous retenons de cette rencontre : face aux violences policières et au racisme qui tuent de nombreux jeunes et auxquels les quartiers périphériques sont confrontés quotidiennement, il est urgent d'interpeller par le biais de formations, de création de contenu (podcast, musique) et d'actions pour montrer qu'il s'agit d'un problème global et structurel.

A la découverte du Football 3

En juillet, nous avons également accueilli Mirna et Tita, deux éducatrices venant du Salvador et du Costa Rica (en échange pour un an en Allemagne). Elles sont venues nous faire découvrir leur approche du sport comme pratique de travail communautaire, notamment à travers la méthodologie du Football 3 : un football de rue alternatif qui se joue en mixité, sans arbitre (avec un·e médiateur·rice) et en trois temps :

1. S'accorder sur des valeurs, définir des règles ensemble,
2. Jouer la partie sans arbitre,
3. Débattre sur les rapports de force et le respect des règles.

Développée en Colombie suite au meurtre d'un joueur, cette approche du football – où l'objectif est de jouer « avec » et non pas « contre » les autres – vise à promouvoir les capacités de tou·te·s les joueur·euse·s et renforcer leur pouvoir d'agir afin qu'il·elle·s deviennent des leaders, capables de prendre des décisions justes et résoudre des conflits.

Mirna et Tita ont pu notamment animer un atelier à Stephenson avec des associations et acteur·rice·s du quartier.

Des échanges qui nourrissent des collectifs de jeunes

Dans la continuité de ce qui avait été amorcé fin 2019, l'année 2020 nous a permis de créer et renforcer plusieurs groupes de jeunes. Deux groupes ont vu le jour autour de thématiques et d'enjeux de quartier qui les touchent :

- L'un autour du sport comme vecteur d'émancipation pour les jeunes et de valorisation du quartier à travers la création d'une équipe aux couleurs du quartier, nommé FC Pavillon ;
- L'autre autour de la question du travail et de l'employabilité des jeunes du quartier.

En parallèle, le groupe « Thirsty Production », qui s'était constitué en 2019 autour de la musique, a continué à développer des activités en 2020. Ils ont participé à l'échange avec les jeunes Brésilien·ne·s en décembre et ont partagé une de leur chanson… avec l'idée de produire une musique collective par-delà les frontières.

ALTOPARLANTE – UN HAUT-PARLEUR MULTIDIRECTIONNEL DEPUIS L'AMERIQUE LATINE

Si l'année 2020 a commencé avec la préparation d'une rencontre de transformation sociale « depuis les jeunes » de plusieurs pays latino-américains, le contexte nous a rapidement obligé à repenser nos modes de faire. Nous étions déjà habitué·e·s aux rencontres virtuelles et nous avons – d'une certaine manière – poussé leur potentiel au-delà de ce que nous aurions pu imaginer… De cette façon, ce fut l'année de nouvelles connexions entre les territoires d'Amérique latine, mais aussi entre la Belgique et l'Amérique latine.

Dans la continuité de ce qui avait été initié depuis 2016-2017 avec les laboratoires inspirés de la théorie U (espaces d'apprentissage qui associent des étapes individuelles et collectives), la rencontre en Colombie autour de l'approche intégrale (voir la présentation dans la publication « Transformations soci(ét)ales » de 2019), les rencontres de transformation sociale réalisées annuellement à partir de publics peu écoutés, nous avons créé de nouvelles dynamiques et espaces :

- Comme le prévoit le projet triennal avec Misereor, nous avons constitué un **collectif de facilitateur·rice·s d'espaces Altoparlante**, c'est-à-dire des personnes d'Amérique Latine et d'Europe disposées à organiser des rencontres virtuelles et présentielles à

partir d'une approche ou d'une thématique → au fil de l'année, le collectif a réuni 13 personnes (1 Argentin, 1 Chilienne, 1 Paraguayenne, 3 Bolivien·ne·s, 1 Colombienne, 1 Costa-Ricaine, 2 Salvadorien·ne·s, 1 Allemande vivant au Pérou, Marie et Patrick de Periferia). Avec chacune de ces personnes, Periferia a établi un contrat pour indemniser le temps de travail et participer à des frais de matériel.

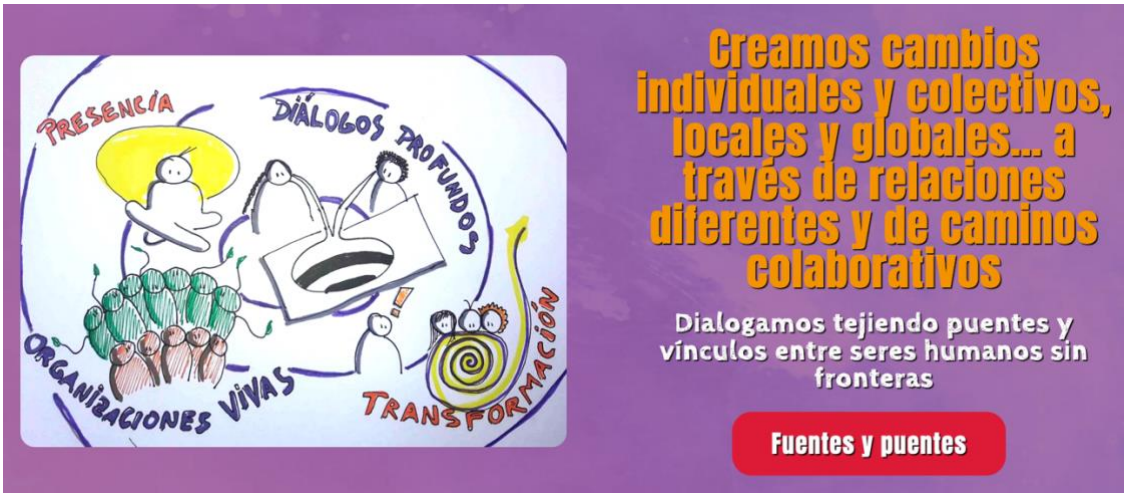
- Avec ce collectif, nous avons organisé une formation (inscrite dans l'approche intégrale) qui a permis de se connaître à partir de nos différentes réalités, de construire des bases communes et surtout d'identifier nos intentions individuelles et collectives. Petit à petit, nous avons dessiné le paysage des « espaces Altoparlante » en utilisant l'image d'un **café mondial** avec différentes tables et espaces où chacun·e est invité·e à venir partager, s'inspirer, co-créer les pas d'une transformation sociale.
- Ce chemin parcouru nous a permis d'arriver à mieux formuler nos perspectives, modes de faire et spécificités. Nous les avons ainsi inscrites dans une nouvelle page Internet qui nous correspond davantage dans la mesure où elle invite à un voyage, en proposant de s'asseoir à des tables ou de s'immerger dans un espace ou l'autre… → voir le site www.altoparlante.org

- Toutes les initiatives portées par chaque facilitateur·rice n'apparaissent pas encore sur la page Internet, mais au terme de cette année, plusieurs espaces Altoparlante proposent une porte d'entrée spécifique pour aborder la transformation sociale :
    - Une table **« nourriture consciente »** : à partir des initiatives du mouvement *Comida Consciente*, Angela (Bolivie) propose de parler de nourriture – sa production, sa préparation, sa dégustation – pour aborder nos liens à la nourriture et aux autres (voir présentation spécifique dans le chapitre sur la santé) ;
    - Une table **« vivre la terre »** : dans un pays marqué par les conflits fonciers (Paraguay), Modesta réunit des personnes qui questionnent le sens de la terre, en repartant notamment de nos liens à la terre et à la nature ;
    - Une table **« communication pour la transformation sociale »** où Moisés (Bolivie) propose notamment des ateliers de formation pour réaliser des vidéos, construire des messages de transformation, faire des mises en page qui portent ces messages…
    - Une table **« économie sans frontière »** : la crise sanitaire plonge de nombreuses personnes dans la précarité financière ; Estefanía (Colombie) et Milton (El Salvador) proposent des rencontres entre jeunes micro-entrepreneur·euse·s du Salvador et de Colombie pour repenser leur manière de concevoir l'économie et leurs activités ;
    - Un espace **« ponts et sources »** : au-delà de l'organisation de rencontres, les espaces Altoparlante cherchent à créer des moments de qualité ; Tania (Bolivie), Viviana (Chili), Heike (Pérou) et Juan-Pablo (Argentine) participent à la concrétisation des qualités de ces espaces, par le biais de la

« pleine présence », « organisations vivantes », « dialogues profonds » et « transformation collective » ;

- Un **espace d'inspiration** : lieu d'accumulation de ressources où l'on retrouve des documents organisés autour d' « initiatives citoyennes », de « construction collective », de « penser d'une autre manière » et d' « expérimentations Altoparlante » ;
- Des échanges entre jeunes de Bruxelles, du Brésil et d'autres pays qui, chacun·e à leur façon, questionnent **la place des jeunes dans la ville** et proposent des alternatives : Marie met en place des rencontres entre les jeunes de Stephenson et du Brésil, de même qu'avec Mirna (El Salvador) et Tita (Costa Rica) autour du Football 3.

- Chaque table/espace réalise des activités spécifiques. Mensuellement, nous organisons des rencontres plus larges qui ouvrent sur de nouvelles expériences ou de nouvelles dimensions (voyage Gaia du Presencing Institute, technique du scribing, ciné-forum…).



TRANSMETTRE

HISTOIRES DE CHANGEMENTS

Dans la suite de la publication écrit en 2019, « *Transformations soci(ét)ales, on en fait déjà, parfois sans le savoir* » nous avons développé sur notre site internet un espace où l'on retrouve des histoires de changement, pour inspirer, aller à la découverte de collectifs, personnes qui, chacune à leur manière, incarnent le changement.

==> Lien web : https://periferia.be/histoires-de-changements-2/

(SE) RACONTER UNE AUTRE HISTOIRE DE LA CRISE

Covid, crise sanitaire, distance sociale, couvre-feu… autant de mots qui ont marqué l'actualité de cette année 2020 et monopolisé les espaces de débats. Des mots qui sont apparus comme synonymes de contrainte, d'angoisse, de restriction des libertés et ont conduit à instaurer un climat de méfiance, de suspicion entre des passant·e·s dans la rue, mais aussi à renforcer la distance entre élu·e·s et citoyen·ne·s donnant l'impression de décisions prises par un petit nombre, une démocratie laissée aux mains d'expert·e·s.

En vue de se réapproprier le pouvoir des mots, nous avons mis en place des espaces pour donner la parole aux moins écouté·e·s, (se) raconter et écrire collectivement une autre histoire… celle de la résistance, de la solidarité, de la mobilisation et du soin qui étaient présents dans les collectifs, les quartiers, à différentes échelles.

ACTION CAPACITATION CITOYENNE À CHARLEROI : « EXPRIMEZ-VOUS ! : ET APRÈS ? »

Dans la suite de l'espace *« (Em)brassons nos combats »* où se sont partagés nos vécus de la crise sanitaire, nos coups de gueule, nos espoirs et nos craintes, est apparue l'envie d'offrir cet opportunité d'expression à d'autres… et notamment aux plus isolé·e·s. A la veille du deuxième confinement, des participant·e·s qui s'étaient connu·e·s à travers l'écran sont ainsi parti·e·s à la rencontre d'autres citoyen·ne·s, dans les rues de Charleroi, pour les interroger sur « l'après Covid ». Ils leur ont proposé de porter des lunettes différentes sur la situation : « **Comment envisageriez-vous l'après Covid :**

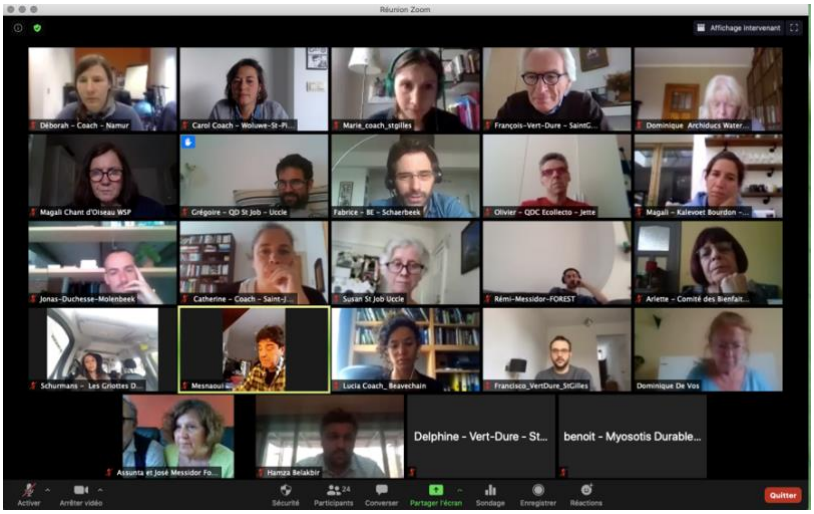
- **si vous étiez premier·ère ministre ?**
- **Si vous étiez un·e enfant ?**
- **Si vous étiez la plus grosse fortune du monde ? »**

Des échanges d'une incroyable diversité qui ont été captés de manière sonore ou par écrit par les participant·e·s. Si chacun·e a un vécu différent, un constat s'impose : en octobre, peu de citoyen·ne·s parvenaient à envisager un futur sans Covid. Le constat d'une épreuve qui a plus que certainement marqué nos vies et modifié nos regards.

QUARTIERS DURABLES CITOYENS : INITIATIVES SOLIDAIRES EN TEMPS DE CONFINEMENT

Fêtes des voisin·e·s 'virtuelles', récolte et distribution alimentaire, brigades de couturier·ière·s, soutien aux commerçant·e·s locaux·ales·…, les Quartiers Durables Citoyens ont été nombreux à mettre en place des **initiatives solidaires** dès le premier confinement.

L'assemblée générale qui rassemble l'ensemble des quartiers a eu lieu au mois de mai. En raison du contexte, elle a eu lieu virtuellement et a été pensée différemment par rapport aux éditions



précédentes. Ella a pris la forme d'un moment de partage sur les situations auxquelles ont dû faire face les quartiers : revoir les modes de fonctionnement, les projets, les calendriers. Cela a permis de valoriser le rôle que joue le réseau des Quartiers Durables Citoyens dans la résilience de Bruxelles, sa capacité à s'adapter, s'organiser, se réinventer et faire face aux situations exceptionnelles.

DES EXPÉRIENCES « ALTOPARLANTE »

Parler de transformation sociale, c'est aussi s'y impliquer… Dans le cadre des activités développées avec les facilitateur·rice·s des espaces Altoparlante, nous avons réalisé un atelier d'apprentissage de la vidéo où chacun·e avait l'occasion de **partager son expérience du confinement**. Une quinzaine de courts-métrages auto-produits ont ainsi été réalisés. Trois d'entre eux ont été diffusés lors d'une séance publique de ciné-forum.

→ lien sur la page Altoparlante : https://altoparlante.org/cineforo/

DU « SILENCE ON PARLE » VERS UNE NOUVELLE ASSOCIATION CAROLO

L'évènement « Silence on parle[2] » à Charleroi, initialement prévue pour être réalisée en juin a vécu quelques transformations liées au Covid, avant d'être annulée. Avec le collectif C-Prévu, nous avons d'abord cherché à modifier le « Silence on parle », premièrement vers des capsules vidéos qui présenteraient et valoriseraient les collectifs participants et leurs actions, notamment en temps de Covid, puis vers un « Silence on chuchote » afin de répondre du mieux possible aux réglementations sanitaires.

Finalement, après avoir cherché à décaler le processus à de nombreuses fois, nous avons décidé de rediriger notre énergie vers d'autres perspectives qui nous semblaient plus réalistes dans ce contexte. C'est ainsi que plusieurs membres du groupe ont pu se consacrer pleinement au développement de leur association C-Prévu (recherche de partenaires, de locaux). Periferia les a épaulé vers cette nouvelle étape d'engagement citoyen : une belle initiative, moins visible qu'un « Silence on parle », mais tout aussi transformatrice dans sa volonté de rompre la fracture sociale auprès d'un public de personnes en situation de précarité.

==> Lien web : https://cprevu.be

TRANSMETTRE

« EXPRIMEZ-VOUS ! : ET APRÈS ? » - CAPSULES AUDIO

Retrouvez les capsules audio enregistrées à Charleroi lors de l'action dans l'espace public sur cette page : https://periferia.be/action-capacitation-citoyenne-a-charleroi-exprimez-vous-et-apres/

[2] https://www.periferia.be/Bibliomedia/PUB/EP2014/Pub_periferia_2014_Silence_On_Parle.pdf

AUTOUR DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Dire que la crise sanitaire met notre démocratie à rude épreuve serait un euphémisme. Lois d'exceptions, état d'urgence, mesures exceptionnelles... Tous ces termes avec lesquels nous sommes malheureusement aujourd'hui familier·ère·s riment bien souvent avec perte de liberté, répression et sentiment d'exclusion du débat public.

Et justement, dans un débat qui semble (trop) souvent réservé aux experts, quelle est la place des citoyen·ne·s ? Avons-nous réellement notre mot à dire dans la manière dont sont prises à les décisions ?

Face à ces questions, nous avons imaginé une série d'activités qui viendraient redonner une voix aux citoyen·ne·s en les replaçant au centre des débats et en valorisant les initiatives (communales, régionales, européennes) qui se donnent comme ligne de conduite de faire toujours davantage participer les citoyen·ne·s.

DYNAMIQUE DE RENCONTRES « VERS UNE VÉRITABLE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE »

Depuis la fin de l'année 2019, nous organisons, en collaboration avec Inter-Environnement Wallonie, des rencontres sur le thème de la Démocratie participative. En 2020, une dizaine de soirées ont été organisées autour de différents thèmes (accès aux données publiques, démocratie et crise sanitaire, parlement citoyen en Communauté germanophone…) dans le but de s'approprier et discuter d'enjeux, découvrir des expériences ou encore tester des méthodes de démocratie et d'intelligence collective. Chaque rencontre a ainsi été l'occasion de s'inspirer de démarches participatives et de croiser expériences et analyses de citoyen·ne·s impliqué·e·s et/ou intéressé·e·s par les questions posées par la participation de tou·te·s à notre système démocratique. Malgré l'évolution de la dynamique vers le numérique à partir du mois de mai, le nombre de personnes désireuses de recevoir les informations liées aux rencontres ne fait que s'accroitre (nous étions près d'une centaine dans la boucle à la fin de l'année).

Fin 2020, au vu de l'engouement manifesté et grâce aux demandes des participant·e·s, nous avons élaboré le programme du premier semestre de 2021, en imaginant d'organiser une rencontre thématique par mois. Nous espérons toutefois reprendre les activités en présentiel au cours de l'année qui arrive pour se retrouver et débattre à nouveau ensemble.

==> Lien web : Retrouvez les capsules vidéo des rencontres ici : https://periferia.be/action-capacitation-citoyenne-a-charleroi-exprimez-vous-et-apres/

VERS UN RÉSEAU DE PLAIDOYER POLITIQUE : POUR UNE RÉELLE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Conseil régional de la transition, assemblée interfédérale de la transition (Forum de la transition), budgets participatifs, commissions délibératives entre citoyen·ne·s et parlementaires… Les initiatives pour replacer les citoyen·ne·s au cœur des décisions politiques foisonnent en ce moment.

Plusieurs collectifs ont construit des propositions de dispositifs concrets, quelques élu·e·s en ont mis d'autres, des cartes blanches et pétitions circulent… L'enjeu à présent est de parvenir à se soutenir les uns les autres, à se donner du poids, à capitaliser nos avancées, à se faire entendre du plus grand nombre.

C'est dans cette optique qu'Agora, Reboot Democracy, ITECO, la Maison du Peuple de l'Europe, PAC et Periferia ont lancé en octobre dernier, une invitation à se retrouver pour envisager la manière de porter collectivement ces revendications et propositions, tout en permettant à chacun·e de poursuivre sa construction en toute autonomie.

Ce sont plus de 25 associations et collectifs de citoyen.ne.s qui ont répondu à l'appel en participant à cette rencontre organisée dans le cadre du Festival Maintenant à Louvain-la-Neuve. Au programme, deux ateliers :

- de 14h à 16h, un atelier « acteurs de la transition politique : vers une réelle démocratie participative » pour découvrir les initiatives présentes et leurs propositions d'innovations démocratiques, et faire lien entre elles ;
- de 16h à 18h, un atelier-plénière « vers un réseau de plaidoyer politique pour une réelle démocratie participative et/ou directe » pour questionner la meilleure manière de se renforcer et se soutenir mutuellement.

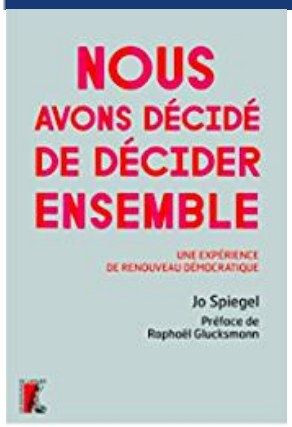
Au sortir de ces deux ateliers, les participant.e.s soulignèrent l'intérêt qu'ils avaient représentés en terme de rencontre et de convergence d'actions. Un travail d'évaluation de ces ateliers et de synthèse des attentes pour la suite a alors été mené avec les différents acteurs ayant participé.

Ces réflexions ont notamment pu faire émerger la nécessité de créer un espace numérique (partagé et autogéré par tous les collectifs) qui viendrait constituer une base de données « ressources » autour de la thématique démocratique. Ce souhait venant alors rencontrer une envie exprimée à de nombreuses reprises lors des rencontres « Vers une véritable démocratie participative » permis d' accélérer la réalisation d'un tel espace numérique et d'envisager ce dernier sous la forme d'un « Wiki ». Cet espace est actuellement en cours de création.

INSUFFLER LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE EN PAYS PORTES DE GASCOGNE (GERS, FRANCE)

Fin 2019, un nouveau projet débutait dans le Pays Portes de Gascogne, un ensemble de 5 communautés de communes dans le département du Gers (là où habite Patrick) regroupant un total de 160 communes et ±60.000 habitants (www.paysportesdegascogne.com). Dans le contexte français, le « pays » est une sorte de pendant des métropoles en permettant des coopérations dans des territoires ruraux et/ou de petites et moyennes villes.

Outre des représentants politiques des 5 communautés de communes et une équipe technique de 8 personnes développant des projets dans les domaines de la culture, de l'énergie, de la mobilité et de l'économie, il existe un Conseil de développement. Celui-ci est généralement composé de citoyen·ne·s qui peuvent être consulté.e.s par les élus sur des projets spécifiques ou envisager d'eux-mêmes une initiative. Periferia a été sélectionnée pour **accompagner la redynamisation de ce Conseil de développement**, dans un moment de forte transition (changement de personnes/membres, élections municipales de 2020 qui ont modifié la composition des représentants politiques, perspective de la construction d'un nouveau projet de territoire).



Au départ, il était envisagé de s'appuyer sur les « rencontres de la vie rurale » (série d'événements culturels au service d'une réflexion sur le territoire), ce qui nous a menés à aller à la rencontre de nombreux acteurs culturels et de voir comment des synergies pouvaient être envisagées. Mais le contexte sanitaire n'a pas permis de concrétiser ces perspectives, ni donc de donner une nouvelle dynamique au Conseil de Développement par le biais de rencontres culturelles.

Grâce à l'association « Lires » très active sur le territoire, nous avons profité de la tenue virtuelle de la **« Nuit de la démocratie et des territoires »** (organisée par Les Localos et « Lires ») pour en faire un événement au niveau du Pays Portes de Gascogne. Le rendez-vous a consisté en :

1. Une projection collective d'une interview de Jo Spiegel, ancien maire de la petite ville de Kingersheim (à côté de Mulhouse), qui a partagé sa vision et ses modes de faire autour de « Nous avons décidé de décider ensemble » ;
2. Des réflexions en groupes virtuels.

Au niveau du Pays Portes de Gascogne, nous avons coordonné la soirée avec 11 groupes sur le territoire et plus de 65 participants. De cette dynamique motivante, est en train de naître un collectif de nouvelles personnes désireuses de s'impliquer sur le territoire, de développer des démarches résolument participatives et de faire du lien entre initiatives locales et échelle de Pays.

Pour information, plusieurs Belges impliqués dans le cycle de rencontres « démocratie participative » (voir ci-dessus) ont également pris part à la « Nuit de la démocratie et des territoires ».

CRÉER UN ESPACE DE DÉBAT ENTRE ÉLU·E·S ET CITOYEN·NE·S À ÉGHEZÉE

Depuis 2018, un processus de coconstruction est en cours à Éghezée pour créer un espace de dialogue et de débat entre les citoyen·ne·s et les élu·e·s. Le fonctionnement de ce futur espace ayant été défini lors de rencontres élargies à l'ensemble de la population d'Eghezée, le groupe s'est lancé dans l'organisation concrète de la première expérimentation de cet espace, au travers d'un débat public. L'année 2019 a été consacrée à la suite de cette préparation, notamment autour d'un travail d'identification et de choix des enjeux à aborder.

Le confinement est venu perturber les rencontres qui se sont d'abord stoppées, puis ont repris de manière virtuelle – en vue d'organiser un avancement en petits groupes – ensuite une mise en commun. Finalement à l'automne 2020, le contexte de second confinement ; la fatigue générée par le virtuel (hyper sollicitation de chacun·e, en dehors du processus mené) a amené le groupe à décider de stopper le projet jusqu'à la fin du premier semestre 2021, espérant que la crise soit derrière nous.

TRANSMETTRE

BASE DE DONNÉES « DEMOCRATIE PARTICIPATIVE »

Si la notion de "Démocratie participative" fait maintenant partie du langage courant et a été largement intégrée dans le vocabulaire institutionnel, elle recouvre une diversité de modèles, pratiques et expériences. Il n'est donc pas si simple de lui donner un contour tant elle se décline différemment selon les contextes. Les concepts de "démocratie participative" et "démocratie directe"

sont souvent utilisés pour se démarquer de celui de démocratie représentative, qui ne répondrait plus aux attentes des citoyen·ne·s. La démocratie participative et/ou directe vise alors à ré-impliquer ces citoyen·ne·s dans les processus de prises de décision; soit de manière complémentaire aux élu·e·s (démocratie participative), soit dans un partage effectif des lieux de débat et décision (démocratie directe).

Cette base de données est née de l'exploration de citoyen·ne·s désireu·ses·x de clarifier ce champ de la démocratie participative et directe. En perpétuelle évolution, elle rassemble des articles, des ressources audio et/ou vidéo, des ouvrages de référence sur la démocratie participative. Reprenant la même structure que nos autres bases de données (Budgets Participatifs, CLT, Community Organizing), elle est divisée en trois catégories : les principes, les analyses et les expériences.

==> Lien web : https://periferia.be/db-dpc/

WIKI

A la suite des demandes d'un réseau d'associations et collectifs intéressé·e·s par la démocratie participative (dont fait partie Periferia) et des participant·e·s aux rencontres « Vers une véritable démocratie participative », nous avons mis en place un site collaboratif Wiki. Il est en effet apparu nécessaire, dans ces deux dynamiques, de créer un outil permettant de mettre en commun les savoirs, les ressources, et les méthodes pour faire démocratie. Le site conçu par Periferia a pour objectif de devenir un espace virtuel auto-géré par ses utilisateur·rice·s, qui pourront alors à leur guise contribuer au contenu du site (en ajoutant des documents, des évènements à l'agenda partagé, en ajoutant une nouvelle rubrique…).

Après une réunion pour présenter l'outil et durant laquelle chacun·e a pu poser ses questions, il a été convenu de proposer un nouvel échange en septembre 2021 afin d'évaluer ensemble quels sont les besoins ou envies et de déterminer la suite que nous souhaitons donner à ce Wiki.

==> Lien web : http://www.demopart.be/dokuwiki/doku.php

INTERVENTIONS

N-POWER

Periferia a été contacté par les porteur·euse·s du projet Interreg N-Power – dont l'objectif est de soutenir des politiques publiques innovantes pour le développement des villes – pour contribuer à un workshop destiné aux agent·e·s communaux·ales autour de l'enjeu : « comment faire de la coproduction entre citoyen·ne·s et élu·e·s un vecteur d'empouvoirement des citoyen·ne·s ? ». Nous avons construit un workshop en deux demi-journées. La première, autour de la question de « pourquoi faire participer les citoyen·ne·s ? le sens et la finalité de la participation ainsi que des repères pour concevoir un processus de participation », la seconde demi-journée autour de la présentation d'un cas concret de coproduction : le Budget Participatif.

ENVELOPPE CITOYENNE DANS LE CADRE DU CLT-B

Un groupe à Bruxelles regroupant des habitants et des personnes du Community Land Trust Bruxelles nous a demandé de les accompagner dans leurs réflexions et choix pour la mise en place d'une enveloppe citoyenne destinée à des projets d'habitant·e·s et futur·e·s habitant·e·s.

Après une courte présentation, nous avons échangé sur la construction collective de règles qui permettent d'inciter la création de projets ; ensemble nous avons identifié des premières pistes. Puis, nous avons réagi à la première version de règlement qu'il·elle·s ont élaborée.

AUTOUR DE L'ACTION COLLECTIVE

ORGANISONS-NOUS ! CPAS SCHAERBEEK

A la fin de l'année 2019, les Équipes Populaires et l'Association de Défense des Allocataires Sociaux (ADAS) identifient une situation problématique pour les allocataires sociaux·ales du CPAS de Schaerbeek.

En effet, durant plusieurs mois, de très nombreux·euses bénéficiaires n'ont pas reçu leur revenu d'intégration ! Les équipes populaires nous contactent alors pour mettre en place un processus commun inspiré du Community Organizing.

Une présence régulière dans l'espace public, devant le CPAS, a été organisée pour aller à la rencontre des bénéficiaires. L'objectif était de pouvoir construire un cadre collectif avec elles·eux, pour leur permettre d'agir sur la situation, s'informer, s'organiser, interpeller les autorités compétentes.

Après plusieurs matinées de mobilisation, une première réunion de groupe mêlant les associations et bénéficiaires du CPAS a eu lieu, au cours de laquelle il a été décidé de constituer un syndicat des allocataires sociaux·ales et d'envisager des espaces de travail et d'échanges entre les bénéficiaires, des étudiant·e·s futur·e·s assistant·e·s sociaux·ales et les associations pour présenter la démarche, construire des connections entre ces différents acteur·rice·s et définir des projets communs.

Le confinement et l'impossibilité de poursuivre la mobilisation et l'action de manière virtuelle n'ont pas permis la poursuite de la démarche.

COMMUNITY ORGANIZING ET ÉDUCATION POPULAIRE : QUELLES DIFFÉRENCES ?

Depuis 2017, l'équipe réfléchit à la capacité transformatrice du Community Organizing. Celui-ci est-il porteur de transformation soci(ét)ale ? Faut-il le lier à nos activités d'éducation permanente, et si oui, comment ?

Les 5 et 6 mars 2020, nous invitions Adeline de Lepinay, travailleuse sociale, formatrice, militante syndicale et politique à venir présenter son livre « Organisons-nous ! Manuel critique » (Edition Hors d'Atteinte, 2019). Une soirée débat et une journée de formation nous ont permis d'explorer les enjeux présents au cœur de des pratiques d'éducation populaire et du Community Organizing. Rencontrant un franc succès, ces deux moments ont donné des clés d'analyse et de compréhension pour nous aider à mieux identifier les leviers d'action que l'on peut mettre en place lorsqu'on souhaite agir contre les injustices.

TRANSMETTRE

RESSOURCES : COMMUNITY ORGANIZING ET ÉDUCATION POPULAIRE : QUELLES DIFFÉRENCES ?

Suite à la venue d'Adeline en mars, nous avons créé un espace ressource sur notre site, sur lequel vous pourrez trouver :

- Un article qui revient sur les points de divergence/convergence entre Community organizing et éducation populaire et une série d'outils développés par Adeline de Lepinay ;
- Une interview d'Adeline de Lepinay ;
- La vidéo enregistrée de la rencontre du 05/03/2020.

==> Lien web : https://periferia.be/education-populaire-co-differences-complementarite/

COMBATTRE LES INJUSTICES PAR LE POUVOIR D'AGIR - VIDEO

Afin de renforcer l'appropriation de contenus par les collectifs citoyens qui souhaitent agir, nous cherchons à diversifier les formats de nos productions pédagogiques. En partenariat avec l'organisation Demodynamo, une première vidéo sur les principes et étapes de l'organisation collective a donc vu le jour.

==> Lien web : https://periferia.be/video-combattre-les-injustices/

SE RÉAPPROPRIER LES FINANCES PUBLIQUES

Le cycle sur les Budgets Participatifs de 2019 a porté ses fruits dès l'année 2020 avec une multiplication des échanges et des demandes pour des interventions, tant en Wallonie avec l'UVCW qu'en région bruxelloise (commune d'Etterbeek, Direction régionale de la Rénovation Urbaine).

Notre intérêt pour la thématique, déjà affirmé en 2019 à l'occasion du cycle organisé avec Yves Cabannes, s'est déployé en 2020 avec une volonté commune de l'équipe de s'outiller et de se renforcer sur les Budgets Participatifs. Nous avions notamment prévu un voyage d'équipe en coordination avec Yves Cabannes afin d'échanger avec d'autres villes porteuses de Budgets Participatifs (Espagne, Portugal), mais cela n'a pu se concrétiser au vu du contexte sanitaire. Qu'à cela ne tienne ! Les échanges en ligne nous ont permis d'ouvrir nos horizons et de découvrir des expériences à travers le monde.

En parallèle, nos réflexions en interne nous ont amenées à élargir la thématique à l'appropriation des finances publiques par les citoyen·ne·s (au-delà de la question des Budgets Participatifs) et de questionner notre relation à l'argent de manière plus générale (l'argent public, mais aussi l'argent au sein de notre collectif, de notre ménage).

UN BUDGET PARTICIPATIF POUR GREZ DOICEAU ?

Fin 2019, Periferia proposait à la commune de Grez-Doiceau une approche globale du Budget Participatif (BP) dans le cadre de la participation citoyenne. Malheureusement, comme pour beaucoup, la crise sanitaire a perturbé la mise en œuvre de la démarche de BP par la commune et l'a amenée à lancer une proposition alternative au cours de l'été 2020, davantage centrée sur une relance post-Covid, et qui pourrait se concrétiser par un appel à initiatives citoyennes qui sera géré directement par la commune.

A partir d'échanges avec Pascal Goergen, échevin de la Participation citoyenne, nous avons proposé ci-dessous une démarche organisée en deux temps :

1. un travail de préparation de la mise en œuvre du BP avec les services et élu·e·s de la commune au cours des dernières semaines 2020 et des premières de 2021 ;
2. l'animation de la construction et de la mise en œuvre du BP au cours de l'année 2021.

De manière complémentaire à cette démarche, la commune accompagnera de son propre chef, un questionnement sur ce qu'est la citoyenneté à Grez-Doiceau.

CYCLE 2020 : BUDGETS PARTICIPATIFS ET LOGEMENTS D'UTILITÉ PUBLIQUE

Lors du cycle sur les Budgets Participatifs organisé en 2019 à Bruxelles et en Wallonie, la question des BP en lien avec le logement social avait interpellée plusieurs personnes, désireuses d'en savoir plus. C'est pour cette raison qu'en 2020, nous avons mis en place un nouveau cycle autour des Budgets Participatifs dans le cadre des logements d'utilité publique en Wallonie. Motivé·e·s par le contexte spécifique de montants importants dégagés pour la rénovation de logements sociaux, nous avons organisé avec le Rassemblement Wallon pour

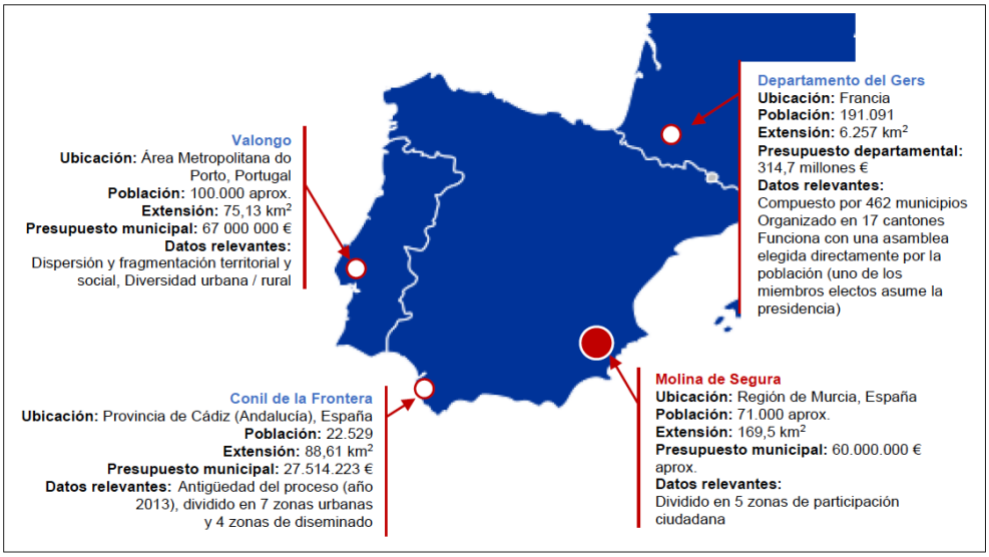
le droit à l'habitat (**RWDH**) un cycle de trois rencontres multi-acteur·rice·s, ayant pour vocation d'inspirer de nouvelles pratiques. Les rencontres ont permis d'aborder :

- les enjeux que l'on retrouve derrière les Budgets Participatifs ;
- des exemples venus d'ailleurs dans le contexte du logement (présentés par **Yves Cabannes**) ;
- les possibles futurs à imaginer pour imaginer des perspectives dans le contexte wallon, partir des envies, voir comment convaincre d'autres.

Ce deuxième cycle, à l'inverse du premier, n'était pas ouvert à tou·te·s et avait lieu en virtuel. Il a permis de faire connaitre la notion de Budget Participatif aux acteur·rice·s du logement (citoyen·ne·s, collectifs, associations, publics). Il a aussi renforcé l'équipe dans ses connaissances du Budget Participatif en prenant cet angle d'approche très spécifique et assez inédit en Belgique.

POURQUOI LES GENS NE PARTICIPENT PAS AUX BUDGETS PARTICIPATIFS ?

Invités par Yves Cabannes pour prendre part à une étude sur la **non-participation dans les Budgets Participatifs**, nous avons mené une petite étude sur l'expérience du BP mis en place par le département du Gers en France. Cette étude est née d'une demande formulée par les habitants de **Molina de Segura** (région de Murcia, Espagne) qui voulaient comprendre pourquoi les habitants de leur commune ne prenaient pas part au BP. Pour donner davantage de force à cette demande, Yves a proposé d'aller voir comment cela se passait dans d'autres contextes. C'est de cette façon que cette étude a intégré les expériences de Valongo (Portugal), Conil de la Frontera (Espagne), le département du Gers (France) et bien sûr Molina de Segura (Espagne).



Fuente: Estudios locales, elaboración Cabannes / Mayor, 2021.

Au-delà de l'opportunité d'aller à la rencontre d'acteur·rice·s dans le département du Gers pour mieux connaître cette expérience (qui s'inscrit clairement comme un appel à projets citoyens et non pas comme un budget public pensé de manière participative), l'étude a permis la rencontre avec des acteurs d'expériences très intéressantes en Espagne et au Portugal. La synthèse – réalisée à partir des études menées dans les 4 contextes – est disponible en espagnol et sera prochainement traduite en français.

FINANCES PUBLIQUES – EXCLUSION BANCAIRE

Periferia a rencontré un groupe de Vie Féminine de la Région de Charleroi-Thuin (essentiellement composé de femmes seniors) avec lequel nous avons analysé leur lien aux finances publiques. Le groupe a exprimé son enthousiasme quant à l'idée de s'approprier cette clé de lecture de la société et à la suite d'un premier atelier explorant l'ensemble des portes d'entrée existantes ; le groupe a identifié un enjeu qui les touchait plus

spécifiquement au quotidien. Les femmes du groupe se sont reconnues comme victimes d'une forme d'exclusion bancaire et ont souhaité mener un processus autour de cet enjeu.

Le processus a débuté en 2019 par une phase d'identification et d'analyse des mécanismes de cette exclusion, à partir de leur récit personnel et d'analyses d'expert·e·s - dont Financité. Il s'est poursuivi en 2020 par la réalisation d'une action de revendication adressée aux principales banques du pays. Puis il a été stoppé dans l'attente de réponses, partiellement arrivées durant le premier confinement. Mais le groupe n'a plus pu se réunir étant donné que ses membres étaient toutes particulièrement « à risque » face au virus.

TRANSMETTRE

Notre travail de production et de recherche sur les Budgets Participatifs s'est poursuivi cette année, avec la rédaction de deux documents :

- **Une étude sur les Budgets Participatifs**, qui reprend les nombreux éléments sur lesquels l'équipe s'est formée et qui a pour vocation à inspirer les futurs dispositifs belges en soulignant le point de vue spécifique de Periferia sur ce type de dispositif.
- Découlant de cette étude, **un article** a été rédigé afin d'être diffusé dans la revue de l'UVCW « Mouvement Communal ». Celui-ci analyse plus particulièrement les BP en Wallonie.

INTERVENTIONS

UNION DES VILLES ET COMMUNES WALLONNES

Au départ, l'idée était d'organiser 3 « midis de la gouvernance » dans différentes villes de Wallonie pour parler de Budget Participatif. Finalement la séance s'est déroulée de manière virtuelle avec plus de 150 participants. Periferia – un peu à contre-courant des BP devenus une mode sous la forme d'appels à projets – y a partagé ses convictions pour redonner un BP son sens d'action publique élaborée avec les citoyen·ne·s.

DIRECTION DE LA RÉNOVATION URBAINE, RÉGION BRUXELLES-CAPITALE

A la demande de personnes en charges de contrats de quartier – qui nous connaissent depuis le travail de BP réalisé à Scheut/Anderlecht, nous avons présenté les fondements du BP, ainsi que plusieurs exemples d'autres pays/continents. L'équipe de la DRU y a réagi avec enthousiasme et avec la perspective de possibles mises en œuvre intéressantes. A suivre…

LES ESPACES PUBLICS ET TERRITOIRES COMME BIEN COMMUN

Le lien au territoire constitue une préoccupation historique de Periferia, plus particulièrement dans sa dimension d'accès pour tous. Cela se traduit notamment dans plusieurs projets en lien avec la conception et l'utilisation d'espaces communs, mais aussi autour de la manière de penser la gestion du sol avec l'opportunité qu'apportent les CLT.

En quoi l'appropriation de l'espace public constitue-t-elle un droit fondamental pour se sentir pleinement acteur et actrice de la ville ? Quelles stratégies mettre en place pour « occuper » la ville ? Comment mettre en place une gestion en commun d'espaces de vie partagés au sein d'un immeuble, d'un quartier, d'un village ?

Le travail avec différents groupes d'habitant·e·s nous permet d'analyser les espaces publics comme des lieux stratégiques de pouvoir, mais aussi d'inégalités en termes d'appropriation et d'occupation.

Plus que jamais, en cette année 2020, l'appropriation des espaces publics a été au cœur de nombreux débats. Les limitations d'accès à ces espaces lors des confinements nous ont collectivement questionnés et ont entrainés un autre regard sur ces lieux : indispensables à la vie collective, à l'expression politique et sources d'inégalités d'autant plus fortes et visibles.

UN ESPACE COMMUNAUTAIRE DE QUARTIER AUTOGÉRÉ ET ACCESSIBLE SANS CONDITION !

Le Quartier des Arsouilles est un quartier bien vivant à Namur, où depuis plus de 10 ans, habitants et associations (réunis au sein de la Concertation du quartier) collaborent et élaborent des projets et rêves pour renforcer la convivialité et améliorer la qualité de vie dans le quartier.

Depuis 2 ans, un petit groupe réfléchit à la création d'un espace commun et autogéré dans le quartier. Appelé « Roulotte », ce projet est défini par le groupe porteur comme un « *local de quartier ouvert à tous, un lieu inutile (de l'ordre de la case vide), gratuit, informel, sans contrôle (contrainte), pour se poser, sans planning d'occupation, où l'on peut s'identifier collectivement (symbolique), avec une personne responsable de l'accueil ».*

Il y a maintenant plusieurs années, Periferia a intégré la Concertation du quartier (dont le groupe "Roulotte" fait partie) et a rejoint ce processus dans son étape d'ancrage concret dans un lieu du quartier, nécessitant de mener un état des lieux possibles, la clarification de l'ensemble des opérations nécessaires à ce projet (réaménagement urbain, conditions de propriété d'usage du groupe, impacts sur la mobilité dans le quartier...) et une phase de négociation avec les élus politiques de la Ville pour le mettre en place.

Malheureusement, 2020 et son lot de perturbations n'ont pas épargné le projet Roulotte. Les rencontres du groupe ont été annulées entre mars et août, et la participation aux Concertations de quartier (pour une partie du groupe) a été perturbée aussi (2 des 4 rencontres ont été annulées). Le passage des rencontres sous format numérique a eu comme effet d'exclure bon nombre d'habitant·e·s de la dynamique et d'essouffler la motivation du groupe. Les tentatives de connecter les membres du groupe à d'autres dynamiques virtuelles (rencontres Capacitation citoyenne « (Em)Brassons nos combats », rencontres « Vers une véritable Démocratie participative »)... se sont, elles aussi, avérées peu fructueuses.

Mais la fin de l'été et les beaux jours que nous avons connus, ont permis aux activités de reprendre du poil de la bête et le groupe s'est à nouveau réuni. Les habitant·e·s ont alors choisi de réorienter leurs énergies en déposant un projet dans le cadre du Budget Participatif de la ville de Namur.

Au programme des ambitions du groupe ? Libérer la rue Ponty de la circulation automobile pour y créer une "P'tite place", un lieu où vivre ensemble et qui prend du sens pour toutes les générations et cultures qui le fréquentent. Un espace à aménager par les habitants lors d'un chantier participatif, pour y créer du mobilier, y remettre de la couleur, et de la nature avec notamment des bacs à plantes comestibles. Les résultats sont attendus pour mars 2021. En attendant… on croise les doigts et on se fait un petit plaisir avec la vidéo de présentation du projet.

Illustration de notre projet n°35 «D'un rêve de quartier à un quartier de rêve»
MAIS TOUT EST À IMAGINER, CREER, CONSTRUIRE ... AVEC VOUS !

==> Lien web : https://www.youtube.com/watch?v=b8mhX_FFYc8

LA VILLE EST À NOUS !

En 2020, nous avons continué le travail d'appropriation de l'espace public avec un groupe de jeunes femmes de la Maison de Quartier des Quatre Vents de Molenbeek qui, à partir de leurs vécus, se sont emparées d'un sujet de société peu débattu et sensible au sein de la commune. Dans le prolongement des années précédentes, nous avons affiné le **diagnostic genré du quartier** à partir de leurs ressentis dans l'espace public au travers de marches exploratoires ou d'ateliers d'improvisation théâtrale, support de débats et d'expression de leurs vécus.

En vue du 08 mars (journée internationale des droits des femmes), les jeunes femmes ont construit des messages et revendications pour **interpeller sur les injustices subies** et faire prendre conscience des rapports de domination qui s'exercent dans l'espace public. La mise en place d'ateliers en ligne, dès mars 2020, nous a permis d'élargir le débat et d'analyser d'autres champs sous le prisme du genre (place des femmes dans le cinéma, situations vécues durant le confinement…). Cet été, avec l'assouplissement des mesures sanitaires, nous avons organisé quelques actions pour **occuper l'espace public.** Notamment, l'animation d'un match de Football 3 mixte (voir plus haut, l'accueil de Mirna et Tita) sur le parvis Saint-Jean-Baptiste, une place problématique du quartier en termes d'appropriation par les femmes.

HEPP – HUY ESPACE PUBLIC PARTAGÉ

Coup d'arrêt sévère en mars 2020 pour un projet qui voulait encourager la rencontre entre habitant·e·s de la ville dans l'espace public, l'appropriation des lieux publics, la convivialité, le partage, le débat, des moments festifs réguliers pour animer la connaissance des habitant·e·s, la solidarité, la découverte de l'autre.

Toutefois, dès le premier déconfinement, le groupe n'a pas manqué de sauter sur une occasion laissée par l'impossibilité d'organiser des fêtes foraines et autres festivals pour la période d'été dans le Parc Henrion où ont eu lieu plusieurs des premières actions en 2019, tels que les pique-niques et invitations à la réflexion commune sur **« Huy, de quelle ville rêve-t-on ? ».**

Le collectif a proposé à la ville d'installer un module temporaire dans ce parc, grâce à un chantier participatif. Le projet était de créer un **très long banc de 32 mètres** serpentant qui invite les habitant·e·s à pouvoir

s'asseoir et se rencontrer tout en ayant suffisamment de place pour maintenir les distances de sécurité sanitaire, mais aussi un espace ludique invitant les plus jeunes à jouer dessus ou le décorer au fil du temps.

Ce banc, appelé « Banc d'essai n°1 », a été un beau succès, approprié par les habitant·e·s, les passant·e·s, les jeunes, les mamans et salué par le Collège communal qui a prolongé jusqu'en novembre l'autorisation de laisser ce mobilier temporaire dans le parc. Un projet de plus grande ampleur est en préparation pour 2021 !

L'histoire du banc en photos à voir sur le groupe Facebook du collectif HEPP :

==> Lien web : https://www.facebook.com/groups/772554523130203/

PLATEFORME CLT-W

En 2020, Periferia a pris part à la redynamisation (amorcée en fin 2019) de la Plateforme CLT-Wallonie autour d'une opportunité d'étude de faisabilité potentiellement financée par le Cabinet du Ministre wallon du Logement. Celui-ci, Monsieur Pierre-Yves Dermagne ayant montré un intérêt pour la thématique.

La plateforme s'est alors réunie à plusieurs reprises afin de clarifier ce qui était entendu pour les différent·e·s acteur·rice·s impliqué·e·s concernant :

- Ce qui existe actuellement comme expériences se rapprochant du modèle CLT ;
- Les valeurs communes ;
- La notion de CLT selon les spécificités territoriales de la Wallonie ;
- Les premières ébauches d'une étude de faisabilité portée collectivement.

Un groupe pilote s'est constitué pour rédiger la demande de subside facultatif pour l'étude de faisabilité auprès du Cabinet du Ministre wallon du Logement.

Le Ministre Pierre-Yves Dermagne a entretemps été élu au gouvernement fédéral laissant place à Christophe Collignon pour les compétences du Logement et des pouvoirs locaux. Il y a eu plusieurs échanges avec les partenaires et le Cabinet concernant la demande de subside qui a dû être revue à la baisse, réduite dans son envergure à plusieurs reprises. Le potentiel d'amorçage est toujours présent et nous imaginons trouver des financements complémentaires par ailleurs au fil de l'avancement de l'étude ou pour lui donner des suites. A ce stade, début 2021, nous sommes toujours dans l'attente de la validation finale de subvention. Affaire à suivre…

LA SANTE COMME BIEN COMMUN

Comment parler de 2020 sans aborder le sujet de la santé ? La pandémie de Covid nous a fait prendre conscience de l'importance des enjeux sanitaires qui nous concernent toutes et tous et le besoin de se questionner collectivement sur le système de soins que nous souhaitons construire : financement, accès et qualité des services, reconnaissance et valorisation des soignants, rôle des citoyen·ne·s vis-à-vis des personnes en situation de soin ou en maison de retraite…

Par le passé, Periferia a déjà été en lien avec des dynamiques autour de la santé, plus particulièrement à partir des maisons médicales (rôle et participation des patients, pratique de la médecine comme acte politique…). Cette année si particulière nous invite à remettre au cœur de nos réflexions ces enjeux et notamment la place des citoyen.ne.s dans le débat et la construction de politiques publiques mais également de se questionner et se réapproprier les déterminants de la santé : alimentation, conditions de travail, logement…

« COMIDA CONSCIENTE », UN ESPACE POUR PRENDRE SOIN DE CE QUE L'ON MANGE

C'est une table Altoparlante où l'on peut se connecter d'une manière différente : en ouvrant la porte de notre cuisine pour échanger des histoires, des recettes, des conseils. Pour **redonner de la valeur à la démarche de cuisiner et de manger "en famille".**

La dynamique est la suivante : « Chaque personne installe son ordinateur ou son téléphone portable dans la cuisine. Pendant qu'on cuisine et mange, nous échangeons autour de notre alimentation : Qu'est-ce qui a changé pendant le confinement ? Quelle importance l'alimentation a-t-elle dans ma vie ? Qu'est-ce que je mange habituellement ? … Ce sont quelques-unes des questions qui circulent entre nos tables et plats, en plus des ingrédients, des manières de faire et de la vaisselle de chacun·e ».

En juin, nous avons organisé avec Angela (Bolivie) et Estefanía (Colombie) une rencontre virtuelle depuis nos cuisines. Plusieurs personnes de Belgique ont pris part à ce moment un peu décalé de nos habitudes pour redonner du sens à l'alimentation et l'envisager comme une source de transformation personnelle et collective.

BRUSSELS TAKES CARE : UN PANEL CITOYEN POUR SE RÉAPPROPRIER LES QUESTIONS DE SANTÉ ET DE SOCIAL !

À l'automne 2020, nous avons mis en place aux côtés de 21 Solutions, Twisted Studio et JosWorld, une dynamique visant la participation des Bruxellois·e·s dans la construction du futur **plan régional du social et de la santé**. Cette démarche, initiée par le Ministre Alain Maron (en tant que membre de la COCOM) est soutenue par l'Observatoire de la Santé et du Social. L'ambition du dispositif est de construire ce plan avec une diversité de regards : les professionnel·le·s de terrain, mais aussi les citoyen·ne·s, expert·e·s de leur vécu, afin d'identifier les différents besoins, d'évaluer les dispositifs actuels (expériences, obstacles) et d'imaginer ensemble des solutions concrètes à mettre en place.

Qu'est-ce que le bien-être pour vous ? Comment améliorer l'accès aux services sociaux et de santé ? Quels changements majeurs aimeriez-vous apporter ? Autant de questions qui ont permis d'alimenter le débat sur l'avenir du social et de la santé à Bruxelles.

Le processus de participation a débuté en septembre par une phase d'état des lieux à travers une enquête en ligne et une série d'entretiens individuels et collectifs pour recueillir les voix et vécus des premier·ère·s concerné·e·s. Différents thèmes ont ainsi pu être abordés : accès aux services de santé, soins aux personnes âgées, santé mentale, accès aux droits sociaux...

En fin d'année, un panel réunissant une quarantaine de citoyen.ne.s a travaillé lors de 3 séances sur la formulation de recommandations qui ont directement été adressées au politique.

Grace à un travail de mobilisation via le réseau associatif notamment, la composition du panel intégrait une large diversité de Bruxellois en termes de quartiers, d'âges, de classe mais aussi de parcours de vie.

Le défi pour le ministre Alain Maron reste maintenant de coordonner les efforts des différentes compétences politiques afin de parvenir à un plan intégré du social et de la santé en 2021.

C'est notamment dans ce projet Brussels Takes care que nous avons mis en place certains dispositifs pour lutter contre la fracture numérique : mise à disposition d'ordinateurs et d'un espace d'accueil pour les personnes qui n'avaient pas d'endroit calme d'où se connecter à la maison, moment de formation pour utiliser les outils numériques pour que chacun·e puisse se les approprier, achat de cartes prépayées pour que les participant·e·s puissent se connecter depuis leur smartphone…

Carnet de recommandations :

==> Lien web : https://www.brusselstakescare.be/wp-content/uploads/2021/03/210317_BTC_Resumé.pdf

NOUS Y AVONS PARTICIPÉ

En sus des projets qu'elle mène et suit, l'équipe assure le développement de son réseau, de ses pratiques et de ses modes de faire aussi grâce à sa présence à des conférences, rencontres, colloques, formations, jurys, en tant qu'intervenant ou participant. Ce sont là autant d'occasions de :

- prolonger l'analyse menée au sein de l'équipe et dans les projets de terrain ;
- diffuser les publications et autres supports inspirants qu'elle produit (notamment dans le cadre de l'Éducation Permanente) ;
- alimenter nos publications et d'autres analyses autour des enjeux liés à la participation citoyenne et au (ré)équilibre des pouvoirs d'influence dans la société par la rencontre et l'échange avec des acteurs actifs dans des secteurs parallèles ;
- rendre visible des modes de faire participatifs parfois moins habituels ou peu connus ;
- chercher à faire évoluer les politiques publiques et structures en charge de les développer et de valoriser les pratiques et savoirs "non experts" qui trouvent difficilement leur place sur les "bancs publics".

INTERVENTIONS

17 & 21 janvier	Séminaires sur le thème « Travailleurs sans abri » par SAW-B
21 févr	Participation à un groupe d'intervision de nos pratiques avec le BRAL
1er Oct	Atelier "Vers un réseau de plaidoyer politique pour une réelle démocratie participative" - Festival Maintenant
6 oct	Intervention sur la thématique de l'Action Collective dans le cadre du BAGIC au CESEP
19 nov	Webinaire sur les Budgets Participatifs pour l'UVCW
1er déc	Soirée ciné débat Budgets Participatifs pour la Commune d'Etterbeek

RENCONTRES, CONFÉRENCES ET WEBINAIRES

17 juin	Comité « Rendre visible l'invisible » + rencontre Participation et sans-abrisme au DK
22 juin	Rencontre partenariale « Groupe Participation » au parc Royal, organisé par 21 Solutions
10 Sept	Fête des nouveaux départs de Periferia
29 sept	Colloque Pair-aidance et pratiques participatives + rencontre d'experts du vécu, organisé par le SMES, le Réseau Nomade et En Route.

25 juin	Conférence Les piliers dans la construction du secteur associatif belge par le Collectif 21
20 oct	"La démocratie à l'horizon 2030: les médias à l'épreuve de la participation citoyenne" par le Parlement Francophone Bruxellois
5 nov	Comprendre et dépasser les réticences à la participation citoyenne par CitizenLab
4 déc	Conference EU Policy conference for Community Land Trusts par le CLT-B
12 déc	La Nuit de la démocratie et des territoires – entretien avec Joe Spiegel par les Localos et LIRES

… COMME MEMBRE DE / AFFILIÉ À..

- Membre du CLT-B
- Membre de la plateforme CLT-W
- Membre, affilié à la FESEFA
- Membre sympathisant du BRAL

FORMATION OU DÉVELOPPEMENT INDIVIDUEL & COLLECTIF

28-29/02, 01/03	Formation Organizing For Change Bxl
10 & 11 mars	Formation sur le Nouveau décret EP et sur l'auto-évaluation et le RGE auprès de la FESEFA
24 mars	Formation Dragon Dreaming
26 mai	Utiliser Powtoon, créer et animer des cartoons
25 juin	Les bases du montage vidéo avec IMovie